

Un autre regard sur le 1^{er} Novembre 1954 : L'opinion catholique
métropolitaine et le déclenchement de la guerre de libération
nationale

Pr.Malika El KORSO

Dernière grande étape de la décolonisation française , la guerre de libération nationale d'Algérie fut , pour la France , un drame national et un drame de conscience .Ce conflit qui a eu pour particularité de porter les problèmes moraux de la guerre à un niveau qui n'avait , peut-être jamais , été atteint auparavant divisera profondément l'opinion publique française en général et catholique en particulier ^[1] .Aujourd'hui encore , le conflit occulté est vécu comme une bataille d'opinion, un combat idéologique, une blessure non cicatrisée qui trouble et perturbe chaque jour d'avantage la mémoire collective des Français^[2] .

Le thème abordé, s'est fixé entre autres but d'apporter quelques éléments de réponses à une question non envisagée par les historiens algériens^[3] : celle de la place, du rôle et de l'impact de l'opinion catholique métropolitaine au lendemain du déclenchement du 1^{er} Novembre 1954.

Faute de sondage ^[4] portant uniquement sur les catholiques, on peut s'en tenir à leur presse : « La presse est le lieu où l'opinion s'exprime et se forme.C'est dans ses colonnes que les courants de pensée s'affirment et s'entrechoquent. Elle est destinée à survivre à l'évènement comme matière première de l'historien dont elle est la source privilégiée».

C'est donc à travers elle que nous tenterons d'approcher, de confronter et d'analyser les positions et les stratégies des journaux étudiés .Les tendances de l'opinion catholique se sont regroupées spontanément autour des journaux.

Les périodiques ont été l'expression la plus visible de ces différentes divergences. La presse d'opinion et d'information catholique représente une force importante tant sa diversité et sa richesse sont grandes. Parmi toute une floraison de titres, nous avons privilégié trois journaux catholiques : deux hebdomadaires et un quotidien : *Témoignage Chrétien* ^[5] , *La France Catholique* ^[6] , et *La Croix* ^[7] .

Nous pensons qu'ils peuvent représenter l'éventail de l'opinion catholique en France .Dans cette opinion , on voit se dessiner à grands traits deux groupes dont *Témoignage Chrétien* et *La France Catholique* pourraient constituer les pôles d'attraction respectifs , mais tout compte fait l'expression la plus modérée . *Témoignage Chrétien* n'est pas assimilable à *La Quinzaine* (la revue des chrétiens progressistes) et *La France Catholique* n'est pas plus assimilable à *Verbe* (le mensuel intégriste de la Cité Catholique) .

Il est évident que pour affiner l'analyse de l'opinion catholique et pour mieux la situer il aurait fallu inclure d'autres revues, particulièrement *Esprit* ou encore *La Vie Intellectuelle* , *La Pensée Catholique* , *La Quinzaine* , etc. ... Mais il ne s'agit ici, que d'un premier débroussaillage du sujet qui doit ouvrir de nouvelles pistes de recherche.

Cette approche se veut un regard externe .Il repose sur un instrument de recherche particulier : la presse catholique, il questionne une opinion publique

spécifique : celle des catholiques métropolitains sur un événement historique majeur : la guerre de libération nationale en Algérie. Ce sont là les principales questions qui m'ont guidé dans l'élaboration de ce travail. Les autres questions qui en découlent : celles se rapportant à la tendance des trois titres choisis, à leur audience, à leur impact au sein même des catholiques et du reste de l'opinion française sont les autres éléments qui ont structuré ma démarche même s'ils ne trouvent pas dans ce papier toute leur place.

Témoignage Chrétien, *La France Catholique*, *La Croix* sont trois journaux d'information et d'opinion qui, à un moment ou à un autre, ont pris position sur des questions coloniales et qui, de ce fait se sont sentis interpellés par les changements intervenus en Algérie au lendemain de « La Toussaint sanglante ». Dirigés par des catholiques engagés, chacun a traité à sa manière et selon ses convictions et approches les questions liées à la guerre de libération. Perçus comme des « relais » respectueux des enseignements et directives de l'Eglise, aucun des trois titres n'a eu la prétention de parler en son nom.

L'importance de cette presse se mesure par son audience que reflètent les tirages et les ventes. En 1954, *La Croix* avait un tirage de 150000 exemplaires, *Témoignage Chrétien* 90000 exemplaires et *La France Catholique* 59287 exemplaires.

Témoignage Chrétien et *La France Catholique* sont de tendances opposées. Le premier (présenté par Jacques Soustelle comme « l'un des quatre grands de la contre propagande française avec *Le Monde*, *France Observateur* et *l'Express*^[8] ») se veut progressiste, le second conservateur représente la tendance traditionaliste, tandis que *La Croix*, quotidien fondé en 1883 par les Assomptionnistes exprime une tendance prudente et modérée par ce qu'elle se veut un point de rencontre de tous les catholiques.

L'explosion de la nuit de la Toussaint ne fut pas « ce coup de tonnerre dans un ciel serein » comme l'avaient clamée les politiques. Le ciel n'était serein que pour ceux qui ne voulaient rien voir, ni rien entendre. L'orage grondait depuis bien longtemps dans ces fameux « trois départements français ». Six mois avant le déclenchement de la lutte armée, les *Secrétariats Sociaux d'Algérie* lançaient un avertissement prophétique au cours des journées d'études sur « la lutte des Algériens contre la faim », en ces termes : « Sur la revendication sociale viendra irrésistiblement se greffer la revendication politique ». Un an après les massacres du 8 mai 1945, Louis Massignon, professeur au collège de France, donnait l'alerte en signant un article, le 12 juillet 1946, tiré à la « une » par *Témoignage Chrétien* parut sous le titre : « *Le problème algérien et la conscience française* ». Huit années avant la « Toussaint rouge », le grand orientaliste prédit : « Les failles qui conduiront à l'explosion ... la bureaucratie française d'Algérie a goûté un secret plaisir à maintenir, avec un indulgent mépris, les autochtones dans un obscurantisme calculé ... »

En janvier 1947, c'est André Mandouze^[9] (qui fut rédacteur en chef de *Témoignage Chrétien* jusqu'en 1945) d'alerter l'opinion publique en signant un article dans la revue Esprit intitulé : « *Impossibilités algériennes ou le mythe des*

trois départements ». A la même date, la revue de Mounier pousse un cri d'alarme : « *Prévenons la guerre d'Afrique du Nord* ».

Le 1^{er} Novembre 1954 à travers Témoignage Chrétien, La France Catholique et La Croix :

Dans la nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre 1954, la guerre pour l'indépendance algérienne éclate.

Sur plus de cinquante points de l'action sont engagées à la même heure contre les troupes françaises. Mais personne ne veut croire, ni les civils, ni les militaires qu'il s'agit d'autre chose que de deux foyers de révolte : les Aurés et la Kabylie.

« L'événement est reçu dans un champ de signification qui n'a pas de réalité. Hormis certains secteurs de gauche l'Algérie n'est pas considérée comme un problème colonial^[10] ».

Le 1^{er} Novembre, en fin de matinée un communiqué du ministère de l'intérieur repris par toute la presse, fait état de la situation.

« Un certain nombre d'attentats ont eu lieu cette nuit en plusieurs points d'Algérie, Ils sont le fait d'individus ou de petits groupe isolés. Des mesures immédiates ont été prises par le gouverneur général de l'Algérie et le ministre de l'Intérieur a mis à sa disposition des forces de police supplémentaires. Le calme le plus complet règne dans l'ensemble de la population^[11] ».

Ce qui fit dire à André Mandouze dans *Consciences Maghrébines* (1954 n° 03) : « Au secours, Messieurs l'Algérie est calme ! Nos dossiers ont essentiellement pour but de rendre compte de l'actualité. Et l'actualité de l'Algérie c'est la GUERRE »^[12].

Quelles seront la réaction et l'analyse de la presse étudiée ? Quel regard portera-t-elle sur les événements de la Toussaint ? Quelles explications en donnera-t-elle ? Ce regard sera-t-il différent de la grande presse (*le Monde, l'Aurore, le Figaro, l'Humanité*).

I. Témoignage Chrétien et le 1^{er} Novembre 1954 :

Sans passer vraiment inaperçu aux yeux des Français métropolitains, le déclenchement de la lutte de libération nationale n'en continua pas moins à les laisser dans l'indifférence. Une indifférence orchestrée et soutenue tant par les communiqués officiels que par une partie de la grande presse qui voyait dans cette insurrection un complot international fomenté par le Caire ou par Moscou et relayé en Algérie par Messali Hadj^[13].

Dans sa première livraison de novembre ; cinq jours après le déclenchement de la lutte armée ; sous le titre « Toussaint sanglante » (5 novembre 1954), *Témoignage Chrétien* se demande en des termes empreints d'une certaine ambiguïté qui sont les responsables de ces troubles et de ces crimes ? ». Sans répondre de manière précise, l'hebdomadaire conclut : « que l'absence d'un vrai

pouvoir national n'arrange pas la situation ». Plus important que la terminologie utilisée pour décrire ce que d'autres appellent « événements d'Algérie » minimisant ainsi les faits ; *Témoignage Chrétien* n'hésite pas à parler d'absence d'un vrai pouvoir national » en Algérie . Déjà, il met le doigt sur ce qui aurait dû exister et sans nul doute contribué à réduire les problèmes entre les deux parties en présence en Algérie. A ceux qui proclament que « l'Algérie, c'est la France », l'hebdomadaire répond par un cahier dossier intitulé « *l'Algérie, c'est d'abord l'Algérie* ». Le journal va même plus loin en précisant que, parce que les revendications, longtemps formulées par les différentes formations du mouvement national n'ont pas été satisfaites que la crise en s'aggravant a donné lieu au 1^{er} novembre 1954. Voilà qui est clair et l'ambiguïté d'une lecture rapide du premier numéro qui traite de l'Algérie en guerre est vite levée. Ainsi tout indique que l'hebdomadaire catholique situe très tôt la « Toussaint sanglante » dans sa dimension historique à savoir le combat que mènent les Algériens depuis l'occupation contre le colonialisme. Le ton ou plus exactement la ligne du journal sera donnée dans les numéros des 12 et 17 novembre 1954. Une double page et l'éditorial sont consacrés à ce que *Témoignage Chrétien* appelle « *le problème algérien* ». Trois noms qui feront date signent des papiers critiques à l'encontre de la politique suivie jusqu'ici par la France en Algérie : le directeur du journal Georges Montaron , le professeur Charles André Julien et le journaliste Robert Barrat ^[14] . Les trois s'accordent à dire que les causes de « l'insurrection » sont le produit d'un double malaise : politique d'abord, social et économique ensuite. Dans la revue *Esprit* (décembre 1954) Emmanuel Mounier abondera dans le même sens : « On n'a pas voulu voir que depuis vingt ans l'Algérie devenait une nation ... Quand on empêche les gens de voter , de parler , d'écrire comme ils l'entendent , ils finissent toujours par prendre le fusil » .

1 Témoignage Chrétien et les causes politiques du 1^{er} Novembre 1954 : les « occasions perdues ».

Dans l'analyse des causes du 1^{er} Novembre 1954, les causes politiques occupent l'essentiel de la surface rédactionnelle consacrée au diagnostic de la « Toussaint sanglante ». C'est le professeur Charles André Julien qui analyse lucidement une situation qui était prévisible. « Cette brusque flambée de terrorisme est le prix de fautes accumulées qu'il faut avoir le courage de dénoncer », écrit-il avec sang froid et clairvoyance le 12 novembre 1954.

« Ce serait pratiquer la politique de l'autruche ,écrit pour sa part Robert Barrat , que de nier que le fond du drame algérien est un problème politique. Neuf millions d'Algériens musulmans souffrent d'être des citoyens mineurs dominés par un million et demi d'Européens d'origine diverses . Ils réclament le droit de vivre librement » (17 décembre 1954).

Pour Robert Barrat : « C'est peu de dire que ce que l'on a dénommé les événements du 1^{er} Novembre 1954 ne me surprisent pas. Je les pressentais ... Les attentats de la Toussaint avaient valeur de signal d'alarme. Ils attireraient l'attention des responsables français sur l'urgence du problème politique algérien

», [15]

Sans chercher à justifier la « Toussaint sanglante », *Témoignage Chrétien* avance toute une série de causes qui la rend logique, voire inéluctable. Ce qui ne l'empêchera pas de condamner sévèrement la violence de l'évènement. L'hebdomadaire explique à ses lecteurs que le mécanisme conjugué de la répression permanente et du refus de tout dialogue ont reporté jour après jour le traitement de questions de fond qui ont pris une tournure dramatique . C. A. Julien considère que « 1954 est l'aboutissement d'un désespoir longtemps contenu » (12 novembre 1954) ,fait des suites du projet de naturalisation (1865) , de l'échec du projet Blum Violette (1936) en passant par le statut de 1947 , le truquage électoral de 1948 ,1951) , l'arrivée au pouvoir du gouvernement Mendes France.L'espoir soulevé par ces moments forts de l'histoire , de la colonie parmi la population musulman algérienne , sont au regard de Ch. A. Julien autant d' « occasion perdues » .

Dans les semaines qui suivent le déclenchement de la lutte armée, *Témoignage Chrétien* reprendra à son compte certaines des causes énoncées par l'historien. L'hebdomadaire catholique mettra l'accent sur la non application du statut de 1947 et le truquage électoral qui s'en est suivi. Il souligne le fait que c'est l'Administration qui confectionne les listes des candidats et sabote les campagnes électorales. Pour justifier tout ceci, « elle allègue le manque de maturité du peuple algérien » (17 décembre 1954).

Quant au truquage des élections , il est pratiqué au su et au vu de tout le monde ... « Il y a peu de pays au monde où le truquage électoral se passe de façon aussi éhontée » (17 décembre 1954) .Dans une phrase lapidaire qui sonne comme une sentence , Robert Barrat cerne les données de fond de la question que soulève le 1^{er} Novembre 1954 : « l'application du statut a constitué une immense duperie pour les musulmans , la religion est demeurée entre les mains de l'Administration et la langue arabe est considérée comme langue étrangère » .

Cette analyse ne sera pas démentie par la suite, au contraire elle constitue la pierre angulaire de la lutte qui s'engage entre le F.L.N et le gouvernement français. Comme pour apporter un démenti au « manque de maturité du peuple algérien », Robert Barrat se rend en Algérie dès le mois d'août 1955, en sa qualité de correspondant de *France Observateur* .Une fois sur place , il rencontre des chefs de l'Armée de Libération Nationale : Abane Ramdane et Omar Ouamrane qu'il considère aptes à prendre les destinées de leur pays . Il s'en expliquera le 15 septembre 1955 dans un article publié dans *France Observateur* intitulé : « *Un journaliste français chez les_hors la loi algériens* ». Cela lui vaudra une inculpation d'atteinte à la sûreté extérieure de l'Etat .

2- Témoignage Chrétien et les causes socio-économiques du 1^{er} Novembre 1954 :

Même si les causes économiques n'occupent pas le même espace que les causes

politiques, elles pèsent de tout leur poids sur la tournure amorcée le 1^{er} Novembre 1954. L'hebdomadaire brosse un tableau très sombre de la situation économique et sociale en Algérie. Son correspondant Robert Barrat ira jusqu'à faire toute une étude qu'il rendra publique. S'appuyant sur des enquêtes riches en statistiques, l'étude vise selon son auteur à faire prendre conscience aux lecteurs du journal de l'ampleur de la situation socio-économique qui est faite aux Algériens. Il constate que l'Algérie n'est un pays riche que pour une minorité d'Européens. 75 à 80% des familles sont dans l'indigence et « plus du quart de la population algérienne vit dans un état de sous-alimentation » (17 décembre 1954). L'économie algérienne demeure une économie de type coloniale complémentaire de l'économie métropolitaine « l'Algérie n'a aucune industrie lourde, très peu d'industries de transformation car le capital français n'a rien fait pour développer une industrie algérienne autonome qui lui enlèverait une partie de ses marchés » (17 décembre 1954).

Ch. A. Julien, quant à lui, rappelle le cri lancé par l'archevêque d'Alger Mgr. Duval :

« L'Algérie est un pays pauvre . Dans un pays pauvre , quand on respecte le pauvre , on ne se permet pas un étalage de luxe provoquant un accroissement intolérable de dépenses superflues , alors que le pauvre manque de pain , de vêtements , d'abri ... » (12 novembre 1954)

Se combinant les unes aux autres, les causes politiques et socio-économiques expliquent au regard de *Témoignage Chrétien* les causes de « la rébellion en Algérie ».

Comprendre et expliquer le 1^{er} Novembre 1954, telle est la philosophie qui semble avoir guidé *Témoignage Chrétien* dans sa mission médiatique.

II. La France Catholique et le 1^{er} Novembre 1954 :

1. La main secrète du PPA :

A l'image de toute la presse, *La France Catholique* va réagir à sa manière dès la première semaine aux « évènement d'Algérie ». Jean de Fabrègues , rédacteur en chef et Jean le Cour Grandmaison , directeur de l'hebdomadaire signeront les premiers articles sur l'Algérie . Le 4 novembre , Jean de Fabrègues commente en ces termes la nouvelle situation en Algérie : « Lundi , le 1^{er} Novembre 1954 , l'action terroriste s'est brusquement déclenchée en Algérie . C'est la main secrète du PPA. Commise au moyen de bombes ou d'engins incendiaires, ils visaient notamment les postes de police ... des mesures de répression sont en cours et l'on s'attend à de nombreuses arrestations. D'autre part, le gouverneur général a demandé d'urgence au Ministre de l'Intérieur l'envoi de forces de police complémentaires. Malgré les attentas, la population fait preuve d'un calme et d'un sang froid absolu » (4 novembre 1954)

Par cette déclaration qui ne laisse pas le moindre doute sur les commanditaires de ces actions, *La France Catholique* désigne nommément les responsables. Elle annonce et devance les opinions des hommes politiques ; pour l'hebdomadaire les « terroristes » PPA doivent être punis. Ce qui ne se fera pas attendre avec l'opération. « Orange amère ». Les premiers villages sont bombardés et la

police arrête 650 Algériens en trois semaines. La police torture, les supplices de la baignoire, de l'électricité sont devenus quotidiens dès novembre 1954, et sont intégrés dans les mœurs. Des scandales éclatent notamment, celui de l'assassinat de l'étudiant Zédour Belkacem .

La France Catholique, *La Croix* et la grande presse parisienne (sauf l'Humanité) ne soufflent mot de cette opération. Mais Robert Barrat parle de « camp de concentration, de bombardements et de déportation ». Claude Bourdet qui, le 6 décembre 1951 à propos de l'affaire de l'OS , se posait la question « y a t il une *Gestapo_d'Algérie* », dans *France Observateur*, est maintenant affirmatif . Le 15 janvier 1955, dans *l'Express* François Mauriac s'indigne dans un article intitulé « *la Question* », et l'archevêque d'Alger Mgr. Duval rédige un mandement en date du 17 janvier 1955 qui sera lu dans toutes les églises et chapelles du diocèse d'Alger , le dimanche 23 janvier dans lequel il est dit : « ... l'instruction judiciaire doit exclure la torture physique ou psychique ».

2. La démographie galopante, la faim et le sous-développement économique :

Trois numéros ^[16] sont consacrés à l'analyse des causes socio-économiques avec trois thèmes majeurs : la faim , la démographie galopante et la très grande faiblesse des atouts économiques de l'Algérie qui est loin d'être proportionnelle aux ressources du pays

Le premier mal qui ronge la colonie est d'abord la faim , avec son corollaire le chômage et la sous-consommation ; c'est ce qui apparaît à travers certain titres : « *En Algérie où la démographie gagne toujours l'économie de vitesse , nous avons 20 ans de retard* » (3 décembre 1954) ; « *Les atouts de l'Algérie sont minces , très minces* » ; « *Le premier problème en Algérie , la faim* » . Le soulèvement ne serait donc que la simple combinaison de ces trois facteurs et si la révolte a éclaté dans les Aurès c'est parce que les conditions insurrectionnelles y étaient réunies : « Il aurait fallu dire ou savoir que la famine régnait dans les Aurès et que les récoltes y étaient inexistantes et que dès lors toute action insurrectionnelle y trouverait un climat favorable » (25 février 1955).

A la question le « *mal algérien est-il politique ou économique ?* » *La France Catholique* répond sans ambages, sous la plume de Jean de Fabrègues que le mal algérien est d'abord et avant tout économique. De ce fait , il s'agit « de dépolitiser les problèmes qui ne sont pas essentiellement politiques ... et l'on ne calmera pas les esprits tant qu'on n'aura pas proclamé que les problèmes critiques en pays incomplètement développés sont avant tout sociaux et économiques » (3 décembre 1954) .

La France catholique occulte la situation politique des Algériens. A peine est-il fait allusion à la non – application du statut de 1947 et aux truquages électoraux. Pour l'hebdomadaire de Jean Le Cour Grandmaison la solution réside dans la mise en application d'un plan de réformes économiques et sociales, lié au

développement des ressources de la colonie. C'est pourquoi le plan Soustelle bénéficiera de l'approbation de *La France catholique*. Ce plan annonce-t-il une solution politique à la crise ? *La France catholique* semble avoir tranché. Le programme d'expansion agricole et industriel ^[17] proposé par l'hebdomadaire n'est pas envisagé sous l'angle politique, c'est à dire d'une intégration des Algériens à la vie politique de leur pays. Il devra au contraire contribuer à « mieux raffermir l'ordre français en Algérie ». Toute solution politique lit-on dans l'hebdomadaire « conduirait au relâchement des liens politiques avec la métropole seule capable de l'effort nécessaire » (25 janvier 1955).

III. La Croix et le 1^{er} Novembre 1954 :

1. La main de l'étranger :

Dans son numéro du 3 novembre 1954, *La Croix* penche pour la thèse du complot étranger ^[18] et commente ainsi la nouvelle : « Au moment où les négociations franco-tunisiennes se déroulaient à Paris et que des réformes sont en préparation pour le Maroc, une vague de terrorisme déferle brusquement sur l'Algérie. Mises à part les publications communiste, l'ensemble de la presse est d'accord (y compris *La Croix*) sur un point : c'est un complot, et un complot dirigé de l'extérieur pour empêcher l'entente entre la France et les peuples d'Afrique du Nord ». Le recours au concept de « complot », définit la ligne politique du quotidien, il entretient et nourrit par là-même le mythe de « l'Algérie Française » cher aux pieds noirs d'Algérie. Pour ce quotidien, l'Algérie est une province française, il ne peut en être autrement ^[19], pour preuve tous les manuels scolaires sont catégoriques à ce propos : avant 1830, l'Algérie n'existait pas. Cette opinion n'est pas propre à *La Croix*; elle est partagée par nombre de journaux pour qui la durée de la possession, les bienfaits apportés par la France, la présence d'un million d'Européens ont toujours constitué des preuves suffisantes pour faire de l'Algérie une province française. « L'Algérie n'est pas une colonie, c'est la France », cette phrase a été dite et redite, elle est ancrée dans l'esprit des Français. Et quand François Mitterrand lance : « l'Algérie, c'est la France » ^[20], il ne fait qu'exprimer une « vérité » constitutionnelle et administrative depuis 1834. C'est ainsi que toute velléité de séparation d'avec la mère patrie serait « un complot contre la République ».

Les articles des jours suivants seront classés dans la rubrique « faits divers » et ne véhiculent que des informations brutes faisant état du nombre de « rebelles » tués, emprisonnés ou blessés.

2. La maturité politique

Dans le numéro 12-13 décembre 1954, le rédacteur en chef, Emile Gabel, signe un article intitulé « *En face de l'Islam* ». L'article paru sur deux colonnes en première page explique au lecteur que « l'Etat colonial ne durera plus longtemps incontestablement ... Quand la population aura atteint un certain degré de maturité politique et pourra puiser en son sein les responsables de son propre destin, l'état de tutelle doit faire face à une autonomie dont les modalités peuvent

Un autre regard sur le 1^{er} Novembre 1954 : L'opinion catholique métropolitaine et le déclenchement de la guerre de libération nationale

être diverses ».

Pour étayer ces dires , le journaliste rappelle l'enseignement de l'Eglise en matière de colonisation : « le but même de la colonisation , c'est la décolonisation , car la nation tutrice devait avant tout rechercher l'intérêt du peuple colonisé et non d'abord son intérêt propre »^[21]. Ainsi pour l'Eglise , coloniser c'est civiliser et civiliser c'est émanciper^[22]. Mais dans la mesure où *La Croix* pense que « le peuple algérien n'est pas encore arrivé à sa maturité », son rédacteur en chef, estime que pour le moment « il serait imprudent de l'émanciper ». Seul quotidien catholique national, au service d'une conception unitaire et centriste du culte romain, *La Croix* ne pouvait prendre le risque de paraître s'engager dans un débat sur la présence française en Algérie, boudé par l'ensemble de la presse à large diffusion . Figure certes originale mais représentative de cette grande presse, refuse de parler des truquages électoraux (de 1948 à 1951) dénoncés par *Esprit*, *Témoignage Chrétien* ou encore *Les Temps Moderne*^[23] .

La Croix gardera cette position , au moins , jusqu'en 1958 , alors que l'archevêque d'Alger , Mgr Duval s'est prononcé dès septembre 1955 pour « la libre expression des aspirations légitimes des Algériens », et un an plus tard , en septembre 1956 , il demande que soit donné « satisfaction à la volonté d'autodétermination des populations ». Il faudra attendre trois années plus tard (le 16 septembre 1959) pour que le général De Gaulle reprenne ce concept d'autodétermination .

Qu'il soit lecteur d'un quotidien comme *La Croix* ou d'un hebdomadaire comme *Témoignage Chrétien* ou *La France Catholique*, le lecteur catholique métropolitain est informé dès le lendemain du 1^{er} Novembre 1954 de l'insurrection en Algérie. Chaque journal lui rapporte les faits à sa manière, les analyse et les commente selon sa sensibilité.

La France Catholique et *La Croix* reprennent les communiqués officiels en mettant en exergue la déclaration du gouverneur général Léonard : « la situation est troublante mais non dramatique » et tentent de persuader à la suite du ministre de l'intérieur, Mitterand, leurs lecteurs de la non gravité de la situation qui sera rapidement maîtrisée grâce aux moyens militaires et politiques qui seront bientôt mis en oeuvre par Paris. Les patriotes algériens sont de ce fait présentés comme des <<hors la loi>> et les événements marquant le déclenchement de la guerre de libération nationale, comme des faits divers.

Tandis que *Témoignage Chrétien* fait état « d'absence de vrai pouvoir national » ; que l'écrivain catholique François Mauriac, note dans *l'Express* du 2 novembre 1954 dans la rubrique « bloc- notes » « la guerre d'Algérie

commence » ; que *l'Humanité* du 3 novembre 1954 parle « *d'opérations de guerre dans le massif de l'Aurès* », l'opinion publique française ne se sent pas véritablement concernée ; juste un peu surprise d'apprendre qu'il se passe quelque chose en Algérie .

En fait, la grande majorité de la presse catholique et non catholique ,et la plupart de ceux qui font l'opinion ou qui la traduisent , ne sont pas très à l'aise devant un problème ignoré : l'Algérie . *La Croix* et *La France Catholique* partagent avec la plupart des médias métropolitains un point commun : leur méconnaissance de la réalité du terrain en Algérie. Tous les médias ou presque se sont alignés sur le numéro du 20 janvier 1947 du *Monde* qui intitulait un de ses articles consacré à l'Algérie: « *L'ordre règne en Algérie mais des symptômes de fièvre persistent* ». C'est comme si le temps s'était arrêté ,comme si cette « fièvre » avait échappé aux fluctuations sociales et politiques .C'est cette forte perception que dégage la lecture de la presse catholique au lendemain de « La Toussaint rouge ».Durant les premières semaines qui suivirent le 1^{er} Novembre , à l'image de tous les médias métropolitains les trois journaux catholiques se contentent de feuilleter les pages d'un passé encore présent sans chercher outre mesure à percer le mystère qui se cache derrière l'explosion .*La Croix* et particulièrement *La France Catholique* font dans la récurrence , ils reviennent sur les causes économiques source de tous les problèmes que connaît la colonie.Avant-gardiste, *Témoignage Chrétien* n'hésite pas à s'engager dans la bataille médiatique en proclamant dès le mois de juin 1955 : « Le changement , c'est l'indépendance , la nation algérienne , n'importe quoi , pourvu qu'apparaissent enfin un état de choses où par étapes les musulmans pourront prendre leur place et toute la leur et où les Européens garderont leur place mais rien que la leur ».

Analysant le malaise algérien, l'hebdomadaire de Mr. Montaron conclue : « progressivement l'idée que seule l'insurrection était payante s'est insinuée chez beaucoup d'esprits musulmans déçus par la France dont ils connaissent surtout le visage policier et injuste » (12 novembre 1954)

Ces deux visions tout à l'opposé portées par *Témoignage Chrétien* d'une part, et *La Croix* et *France catholique* de l'autre, traversent la France chrétienne mais aussi la France laïque. Ce qui ressort des faits rapportés, des commentaires et des analyses c'est une sous appréciation globale des « évènements de la Toussaint ». De la proclamation du 1^{er} Novembre 1954 qui aurait pu éclairer le lectorat catholique sur les causes réelles et profondes du soulèvement armée en Algérie, il n'en n'est point question ni dans *Témoignage Chrétien* ni encore moins dans *La France Catholique* et *La Croix*. L'analyse des causes restent superficielle et indigente (dans le quotidien qui se veut centriste et l'hebdomadaire de droite), et porte sur l'histoire immédiate et ne va pas au delà de 1947 dans *Témoignage Chrétien*. Or l'année 1945 est très présente dans la mémoire de tous les Algériens – Mai 1945 constitue la référence implicite de l'énoncé des motifs du 1^{er} Novembre 1954. Ni le code de l'Indigénat, ni les expropriations dont étaient victimes les tribus, ni les différentes lois répressives et restrictives des libertés les plus élémentaires sans parler du sort qui était réservé à la langue arabe

Un autre regard sur le 1^{er} Novembre 1954 : L'opinion catholique métropolitaine et le déclenchement de la guerre de libération nationale

(considérée comme étrangère) et à la religion musulmane, ni le problème des truquages électoraux ne paraissent clairement à travers les colonnes de *La France Catholique* et de *La Croix*.

Après les premiers articles de Jacques Buisson et Marcel Paviot dans *La Croix*, sur la thèse du complot international, le quotidien publie le 6 novembre 1954 une page consacrée aux Aurès, il aborde les graves problèmes économiques et sociaux qui sont une cause du <<soulèvement>>. Mais aucune analyse de fond de ces problèmes n'est engagée faute d'une connaissance suffisante de ce qui se passe en Algérie.

C'est à partir d'août 1955 que le quotidien catholique commencera à connaître une certaine évolution en reconnaissant les fautes politiques du gouvernement français, en prenant conscience de la gravité de la situation algérienne et en osant, en janvier 1958, dénoncer la torture^[24].

Contrairement au cheminement de *La Croix*, *Témoignage Chrétien* a compris très tôt : « qu'un jour où l'autre, il faudra reconnaître au peuple algérien le droit de disposer de lui-même ... 125 années de colonisation par la France ont montré que l'Algérie est inassimilable » (10 juin 1955). Ces prises de position montrent que *Témoignage Chrétien* était très en avance sur ses confrères de la presse écrite catholique (*La Croix*, *La France Catholique*, *La Vie Catholique Illustrée*, *Le Pèlerin* ...). Dans le contexte de l'époque et au regard de la presse métropolitaine de manière générale et de la presse catholique en particulier, *Témoignage Chrétien* s'est caractérisé par ses prises de position avant-gardistes. Il paiera le prix de ses engagements politiques en faveur de la cause algérienne. Il fera l'objet de plusieurs saisies en France et en Algérie, ses journalistes inquiétés, sa librairie plastiquée par l'OAS, l'hebdomadaire sera brûlé sur les places publiques et en 1962 il aura perdu plus de la moitié de ses lecteurs.

Bibliographie

- 1-André NOZIERE : « Algérie : les Chrétiens dans la guerre » Ed.Cana , Paris 1979. « La guerre d'Algérie et les Chrétiens » in cahiers de l'IHTP , n°9 Octobre 1988 .
Cf. Benjamin STORA : « La gangrène et l'oubli , la mémoire de la guerre d'Algérie » Ed la Découverte , Paris 1998 . Raphaëlle BRANCHE : « la torture et l'armée pendant la guerre d'Algérie 1954-1962 » Ed.Gallimard , Paris 2001.
- 2-
Claire MAUSS-COPEAUX : « Appelés en Algérie , la parole confisquée » Ed.Hachette , Paris 1998.

Sylvie THENAULT : « Une drôle de justice , les magistrats dans la guerre d'Algérie » Ed.la Découverte , Paris 2001 .
- 3- Malika EL-KORSO : « La guerre d'Algérie à travers cinq jouraux catholiques métropolitains » Thèse de troisième cycle ,1985 , sous la direction du Professeur Ch.R.Ageron , 2 tomes , 439 pages .
- 4-Sondages IFOP , réalisés fin 1955 .
- 5-**Témoignage Chrétien** , hebdomadaire , né dans la clandestinité en 1941 est resté fidèle à sa devise « vérité , justice , quoiqu'il en coûte » . Lu par des catholiques engagés qui se recrutent parmi un lectorat jeune et populaire mais où les intellectuels occupent une place importante . Son directeur est Georges Montraron
La France Catholique fondée en 1924 pour défendre les droits de l'Eglise
- 6- contre le Cartel des Gauches qui voulait « imposer une politique laïciste à la France » Hebdomadaire catholique très conservateur favorable au statu quo politique de l'Algérie.
La Croix fondée en 1883, quotidien de dimension nationale, se réclamant
- 7-directement de la foi catholique, très lue dans le clergé et par les militants laïcs de l'Eglise. Prudent, il le sera jusqu'en janvier 1958 date à laquelle il commencera à dénoncer la torture.
Déjà en 1949, René Pleven, ministre de la Défense Nationale avait
- 8-violamment attaqué T.C à l'Assemblée Nationale à la suite d'un article consacré aux tortures pratiquées au Viet-Nam .
- 9-André Mandouze , universitaire , latiniste et spécialiste de Saint Augustin . Cofondateur de Témoignage Chrétien pendant la résistance ; il s'installe en Algérie en 1946 .Nommé à la faculté d'Alger , acquis à l'idée de la revendication algérienne il lance la revue **Conscience Algériennes** , en 1950 . Elle paraîtra pendant un an puis deviendra en 1954 **Consciences Maghrébines** . Il bataillera pour la Résistance algérienne ce qui lui vaudra

Un autre regard sur le 1^{er} Novembre 1954 : L'opinion catholique métropolitaine
et le déclenchement de la guerre de libération nationale

40 jours de prison à la fin de 1956, alors qu'il a été l'un des premiers intermédiaires entre des chefs FLN et le gouvernement Mendès France . Voir son livre autobiographique : « Mémoires d'outre-siècle : d'une résistance à l'autre » Ed. Viviane Hamy , Paris 1998 .

- 10- Mohammed HARBI : « 1954, la guerre commence en Algérie » Ed. Complexe, Paris 1998, p 25.
- 11- Henri ALLEG (sous la direction) « La guerre d'Algérie » Tome 1, Ed. Temps Actuels, Paris 1981, p 432.
- 12- André MANDOUZE op.cit.p.224.
- 13- Dans ses mémoires, Vincent AURIOL, président de la République de 1947 à 1954 raconte qu'il agitait l'épouvantail communiste pour convaincre le secrétaire d'Etat américain Fostes Dulles de soutenir la France : « Derrière Bourguiba , il y a les communistes » in Vincent Auriol « Mon septennat » Ed. Armand Colin , Paris .
- 14- Robert BARRAT, journaliste catholique, ancien secrétaire général du Centre Catholique des Intellectuels Français , familier du Maghreb , était en relation avec beaucoup de responsables nationalistes d'Afrique du Nord .
- 15- Robert BARRAT : « Les maquis de la liberté : un journaliste au cœur de la guerre d'Algérie » Ed. Témoignage Chrétien / Entreprise algérienne de Presse -Alger 1992.
- 16- La France Catholique 3 décembre 1954 , 10 décembre 1954 et 4 mars 1955.
- 17- Hartmut ELSSENHANS : « La guerre d'Algérie 1954-1962, la transition d'une France à une autre le passage de la IV^{ème} à la V^{ème} République » Ed. Publisud , Paris 2000.
- 18- La thèse du complot étranger se retrouve dans la plupart des journaux : *Le Figaro* et *l'Aurore* mettent en cause de « la Ligue Arabe et les exilés du Caire » . *Le Monde* accuse la même organisation. Lors d'un débat à l'Assemblée nationale , le 12 novembre , le président du conseil Mendès France met en cause l'Egypte et la menace de représailles économiques si elle continue à soutenir les révolutionnaires algériens .
- 19- En 1955, devant l'ONU le représentant de la France Hervé Alphand a défendu la thèse de son pays en ces termes : « l'Algérie c'est la France depuis 1834, comme la Bretagne depuis 1491, l'Alsace

depuis 1648, la Corse depuis 1769, la Savoie depuis 1860 ».

André Mandouze lui répond : « l'Algérie n'est pas la France sauf bien
20- entendu si pour l'identifier à une France fausse , on prend une Algérie
fausse » . Témoignage de l'auteur, Paris 1986.

Pour plus d'information sur l'Eglise et la décolonisation, voir Marcel
21-MERLE : « les Eglises chrétiennes et la décolonisation » Cahiers de la
Fondation de Sciences politiques, Paris 1967.

C'est dans son message de Noël 1954 , que le Pape Pie XII se prononce
22-avec beaucoup de prudence en faveur du « processus d'évolution vers
l'autonomie politique des peuples considérés jusqu'à présent comme
coloniaux » in André Nozière op.cit.p.154 .

23-René REMOND et Emile POULAT (sous la direction) « Cent ans
d'Histoire de la Croix 1883-1983 » Ed.Le Centurion La Croix, Paris 1988.

A ce propos, le Père Wenger , rédacteur en chef de *La Croix* , à cette
24-période écrit : « j'ai vécu ce drame viscéralement au cœur de *La Croix* ,
elle même divisée , même se cela n'apparaissait pas dans le journal »
Cahiers IHTP op.cit.p.139 .

Bibliographie

- 1-André NOZIERE : « Algérie : les Chrétiens dans la guerre » Ed.Cana , Paris 1979. « La guerre d'Algérie et les Chrétiens » in cahiers de l'IHTP , n°9 Octobre 1988 .
Cf. Benjamin STORA : « La gangrène et l'oubli , la mémoire de la guerre d'Algérie » Ed la Découverte , Paris 1998 . Raphaëlle BRANCHE : « la torture et l'armée pendant la guerre d'Algérie 1954-1962 » Ed.Gallimard , Paris 2001.
- 2-Claire MAUSS-COPEAUX : « Appelés en Algérie , la parole confisquée » Ed.Hachette , Paris 1998.

Sylvie THENAULT : « Une drôle de justice , les magistrats dans la guerre d'Algérie » Ed.la Découverte , Paris 2001 .
Malika EL-KORSO : « La guerre d'Algérie à travers cinq jours catholiques métropolitains » Thèse de troisième cycle ,1985 , sous la direction du Professeur Ch.R.Ageron , 2 tomes , 439 pages .
- 4-Sondages IFOP , réalisés fin 1955 .

- 5-**Témoignage Chrétien** , hebdomadaire , né dans la clandestinité en 1941 est resté fidèle à sa devise « vérité , justice , quoiqu'il en coûte » . Lu par des catholiques engagés qui se recrutent parmi un lectorat jeune et populaire mais où les intellectuels occupent une place importante . Son directeur est Georges Montraron
- La France Catholique** fondée en 1924 pour défendre les droits de l'Eglise
- 6-contre le Cartel des Gauches qui voulait « imposer une politique laïciste à la France » Hebdomadaire catholique très conservateur favorable au statu quo politique de l'Algérie.
- La Croix** fondée en 1883, quotidien de dimension nationale, se réclamant directement de la foi catholique, très lue dans le clergé et par les militants
- 7-laïcs de l'Eglise. Prudent, il le sera jusqu'en janvier 1958 date à laquelle il commencera à dénoncer la torture.
- Dejà en 1949, René Pleven, ministre de la Défense Nationale avait
- 8-violamment attaqué T.C à l'Assemblée Nationale à la suite d'un article consacré aux tortures pratiquées au Viet-Nam .
- 9-André Mandouze , universitaire , latiniste et spécialiste de Saint Augustin . Cofondateur de Témoignage Chrétien pendant la résistance ; il s'installe en Algérie en 1946 .Nommé à la faculté d'Alger , acquis à l'idée de la revendication algérienne il lance la revue **Conscience Algériennes** , en 1950 . Elle paraîtra pendant un an puis deviendra en 1954 **Consciencs Maghrébines** . Il bataillera pour la Résistance algérienne ce qui lui vaudra 40 jours de prison à la fin de 1956, alors qu'il a été l'un des premiers intermédiaires entre des chefs FLN et le gouvernement Mendés France . Voir son livre autobiographique : « Mémoires d'outre-siècle : d'une résistance à l'autre » Ed.Viviane Hamy , Paris 1998 .
- 10-Mohammed HARBI : «1954,la guerre commence en Algérie »Ed.Complexe,Paris 1998, p 25.
- 11-Henri ALLEG (sous la direction) « La guerre d'Algérie »Tome 1, Ed.Temps Actuels, Paris 1981, p 432.
- 12-André MANDOUZE op.cit.p.224.
- Dans ses mémoires, Vincent AURIOL, président de la République de 1947 à 1954 raconte qu'il agitait l'épouvantail communiste pour convaincre le
- 13-secrétaire d'Etat américain Fostes Dulles de soutenir la France : « Derrière Bourguiba , il y a les communistes » in Vincent Auriol « Mon septennat » Ed.Armand Colin , Paris .
- Robert BARRAT, journaliste catholique, ancien secrétaire général du
- 14-Centre Catholique des Intellectuels Français , familier du Maghreb , était en relation avec beaucoup de responsables nationalistes d'Afrique du Nord .
- Robert BARRAT : « Les maquis de la liberté : un journaliste au cœur de la
- 15-guerre d'Algérie » Ed. Témoignage Chrétien / Entreprise algérienne de Presse -Alger 1992.

16-La France Catholique 3 décembre 1954 ,10 décembre 1954 et 4 mars 1955.

Hartmut ELSENHANS : « La guerre d'Algérie 1954-1962, la transition

17-d'une France à une autre le passage de la IV^{ème} à la V^{ème} République »

Ed.Publisud , Paris 2000.

La thèse du complot étranger se retrouve dans la plupart des journaux : *Le Figaro* et *l'Aurore* mettent en cause de « la Ligue Arabe et les exilés du

18-Caire » .*Le Monde* accuse la même organisation.Lors d'un débat à l'Assemblée nationale , le 12 novembre , le président du conseil Mendes France met en cause l'Egypte et la menace de représailles économiques si elle continue à soutenir les révolutionnaires algériens .

En 1955, devant l'ONU le représentant de la France Hervé Alphand a

19-défendu la thèse de son pays en ces termes : « l'Algérie c'est la France depuis 1834, comme la Bretagne depuis 1491, l'Alsace depuis 1648, la Corse depuis 1769, la Savoie depuis 1860 ».

André Mandouze lui répond : « l'Algérie n'est pas la France sauf bien

20-entendu si pour l'identifier à une France fausse , on prend une Algérie fausse » . Témoignage de l'auteur, Paris 1986.

Pour plus d'information sur l'Eglise et la décolonisation, voir Marcel

21-MERLE : « les Eglises chrétiennes et la décolonisation » Cahiers de la Fondation de Sciences politiques, Paris 1967.

C'est dans son message de Noël 1954 , que le Pape Pie XII se prononce

22-avec beaucoup de prudence en faveur du « processus d'évolution vers l'autonomie politique des peuples considérés jusqu'à présent comme coloniaux » in André Nozière op.cit.p.154 .

René REMOND et Emile POULAT (sous la direction) « Cent ans

23-d'Histoire de la Croix 1883-1983 » Ed.Le Centurion La Croix, Paris 1988.

A ce propos, le Père Wenger , rédacteur en chef de *La Croix* , à

24-cette période écrit : « j'ai vécu ce drame viscéralement au cœur de *La Croix* , elle même divisée , même se cela n'apparaissait pas dans le journal » Cahiers IHTP op.cit.p.139 .

